

Chemin de Vérité

Jésus dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Jean 14.6

Vol. 11, No. 2

publié par des Églises du Christ

Pardonnez-vous les uns aux autres

QU'EST-CE QUE LE PARDON?

Nous pensons connaître le sens d'un mot aussi simple que « pardonner », mais on rencontre pas mal de fausses conceptions à ce sujet.

Le pardon est plus que le fait de ne pas rendre le mal pour le mal. On pourrait s'abstenir de donner claque pour claque, tout en gardant de l'amertume et de l'hostilité dans son cœur.

Le pardon n'est pas le fait de fermer l'œil sur le péché. Dieu n'ignore pas le péché, et l'homme ne devrait pas l'ignorer non plus. Jésus ne dit pas de l'ignorer. Il dit en Luc 17.3 : « Si ton frère pèche, reprends-le; et, s'il se repent, pardonne-lui. »

Enfin, le pardon n'est pas le fait de mettre l'offenseur « en liberté surveillée », une situation où nous parlons de combien son acte est inexcusable et promettons l'oublier pourvu que la personne ne commette pas d'autres fautes.

Nous pouvons identifier le pardon en observant ce que Dieu fait quand il pardonne. L'apôtre Pierre employa le mot « effacer » quand il exhorta des Juifs en Actes 3.19 : « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés. » Dieu oublie la faute quand il la pardonne. Dieu promet en Hébreux 8.12 : « Je pardonnerai leurs iniquités et je ne me souviendrai plus de leurs péchés. » Il nous traite comme il le faisait avant que nous n'ayons péché, nous accueillant de tout son cœur. Voilà une idée qui ressort clairement de la célèbre parabole du fils prodigue dans l'Évangile de Luc 15.11-32.

Nous pouvons savoir si nous avons réellement pardonné à autrui en nous posant les questions suivantes : (a) Est-ce que je me réjouis intérieurement lorsque j'apprends qu'un malheur frappe celui qui m'a offensé? (b) Est-ce que je fais exprès pour éviter de me trouver en présence de la personne qui m'a offensé? (c) Est-ce que je lui parle seulement après hésitation et sous contrainte? (d) Est-ce que je me souviens de façon précise l'offense que j'ai subie? M'arrive-t-il de méditer sombrement le tort qu'on m'a infligé? (e) Si l'occasion se présentait où l'offenseur voulait

qu'on prie pour lui, accepterais-je facilement et avec joie de prier Dieu en sa faveur?

POURQUOI EST-IL SI IMPORTANT DE SE PARDONNER LES UNS AUX AUTRES?

Nous pouvons constater premièrement qu'il s'agit d'un commandement de Dieu. La Bible dit en Colossiens 3.13 :

« Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. »

Deuxièmement, comme ce même verset le suggère, l'exemple de Jésus-Christ nous pousse à pardonner. Notre Seigneur pria lorsqu'on le mettait à mort : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Luc 23.34). C'est lui qui est notre modèle. Pierre nous rappelle : « Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces » (1 Pi. 2.21). Nous suivons son exemple en étant baptisés, en adorant Dieu et en bien d'autres choses. Ne suivons-nous pas son exemple en pardonnant aux autres? Étienne, l'un des premiers chrétiens, a pu imiter le Seigneur. Quand ses persécuteurs le lapidaient à mort, il pria : « Seigneur, ne leur impute pas ce péché! » (Actes 7.60).

Nous devons pardonner parce que nous sommes aussi des pécheurs qui ne pourrions vivre sans recevoir nous-mêmes le pardon. Jésus insista plusieurs fois sur le fait que notre pardon dépend du pardon que nous accordons aux autres. Dans la prière modèle qu'on appelle souvent « le Notre Père », le Seigneur nous apprend à prier : « Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi, nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. » Puis il explique : « Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses » (Matthieu 6.12,14,15).

Plus tard Jésus dit une parabole qui présente cette vérité de façon très mémorable, et qui montre que même celui qui a déjà reçu le pardon de Dieu pour ses péchés peut se voir révoquer ce pardon s'il refuse d'accorder le pardon

aux autres. Il dit cette parabole en réponse à une question. Voici le récit en Matthieu 18, à partir du verset 21 :

« Alors Pierre s'approcha de Jésus et lui demanda : "Seigneur, combien de fois devrai-je pardonner à mon frère lorsqu'il péchera contre moi? Jusqu'à sept fois?"

— Non, lui répondit Jésus, je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. C'est pourquoi, voici à quoi ressemble le Royaume des cieux : Un roi décida de régler ses comptes avec ses serviteurs. Il venait de se mettre à compter quand on lui amena un qui lui devait soixante millions de pièces d'argent. Cet homme n'avait pas de quoi rendre l'argent; son maître ordonna alors de le vendre comme esclave et de vendre aussi sa femme, ses enfants et tout ce qu'il possédait, afin de rembourser la dette. Le serviteur tomba à genoux devant son maître pour le supplier : 'Prends patience envers moi, lui dit-il, et je te paierai tout!' Le maître en eut pitié : il lui remit sa dette et le laissa partir. Le serviteur sortit et rencontra un de ses compagnons de service qui lui devait cent pièces d'argent. Il le saisit à la gorge et le serrait à l'étouffer en disant : 'Paie ce que tu me dois!' Son compagnon tomba à ses pieds et le supplia en ces termes : 'Prends patience envers moi et je te paierai!' Mais il ne voulut pas : il le fit au contraire jeter en prison en attendant qu'il ait payé sa dette. Quand les autres serviteurs virent ce qui était arrivé, ils en furent profondément attristés et allèrent tout raconter à leur maître. Alors le maître fit venir ce serviteur et lui dit : 'Méchant serviteur! je t'ai remis toute ta dette parce que tu m'as supplié de le faire. Tu devais toi aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi.' Le maître était très en colère et il envoya le serviteur en prison pour y être puni en attendant qu'il ait payé toute sa dette."

Et Jésus ajouta : "C'est ainsi que mon Père qui est au ciel vous traitera si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son cœur."» (Matthieu 18.21-35, FC)

Il faut pardonner, car il est peut-être plus tard que vous ne le pensez. Le Christ peut revenir d'un instant à l'autre (Marc 13.32). Et qui aimerait être trouvé par lui à son retour séparé de son prochain par la haine et la rancune? Ou bien, l'objet de votre esprit de vengeance et de votre haine peut mourir. Thackeray et Dickens, les deux grands auteurs anglais du 19^e siècle, devinrent des rivaux. Après plusieurs années de séparation, ils se rencontrèrent par

hasard à Londres, se faisant froidement face l'un à l'autre. Impulsivement, Thackeray se retourna et saisit la main de Dickens, qui fut ému par ce geste. Ils se sont séparés par la suite souriants, l'ancienne jalousie ayant été détruite. Juste quelques jours plus tard Thackeray mourut; et la prochaine fois que Dickens l'a vu, ce fut lorsqu'il contempla sa forme dans un cercueil. Un écrivain, qui rappelait plus tard cette histoire, dit : « N'est-ce pas toujours mieux de chercher le pardon maintenant? » Vous-même, vous vous tenez toujours sur le bord de l'éternité; il est possible que votre mort survienne à n'importe quel moment. Ne mourrez pas comme « un être non pardonné et sans pardon pour les autres ».

Enfin, il faut reconnaître que le refus de pardonner empêche toute la vie. Je connaissais une vieille dame qui était pratiquement seule dans la vie, triste, remplie d'amertume. Pourquoi était-elle si malheureuse? Parce qu'elle n'avait jamais appris à pardonner. À l'âge de soixante-dix-neuf ans, elle caressait toujours le souvenir d'injustices qu'elle croyait avoir subies quand elle n'avait que douze ans! On avait acheté un vélo pour son grand frère, mais elle n'en avait pas eu. Plus tard, ses parents n'ont pas apprécié l'homme qu'elle avait choisi comme mari. Et puis, une fois, sa sœur lui avait dit telle chose qui l'a blessée et qu'elle n'aurait pas dû dire. Les membres de l'Église ne lui rendaient pas visite dans sa solitude. (Ne mentionnons pas le fait qu'elle non plus ne leur rendait pas visite, et qu'elle était souvent impolie quand ces membres venaient pour s'occuper de ses besoins.) Chaque fois que j'allais la voir, cette dame me récitait les torts qu'elle avait subis de la part des autres. Quelle triste existence! Le refus de pardonner est réellement une maladie du cœur qui empoisonne toute la vie.

J'avais une tante qui perdit sa petite fille de seize ans dans un accident de voiture. L'accident avait été provoqué par un chauffeur intoxiqué. Ma tante est restée inconsolable jusqu'à sa mort. Elle ne verrait plus sa petite fille, si charmante, si pleine de considération pour les autres, si animée de joie de vivre et si capable d'ensoleiller l'existence de son entourage. Le chauffeur a fait la prison pour avoir causé la mort d'une personne innocente. Mais cela ne suffisait pas pour ma tante. Elle lui envoyait des lettres jusque dans la prison pour lui rappeler à maintes reprises combien il l'avait fait souffrir et combien il ne méritait pas d'être encore en vie. Son refus de pardonner à cet homme l'a maintenue dans un état de deuil pendant des années.

Dans une autre ville, un couple a perdu son fils, abattu par un jeune homme délinquant. Ce couple chrétien se rendit à la prison pour lui exprimer le pardon. Plus tard, lorsque le jeune homme fut relâché, ces parents qui avaient perdu l'enfant qu'ils chérissaient invitèrent le coupable à loger chez eux. Ils l'ont pris comme leur fils adoptif et lui ont payé les études. Ce jeune homme les a aimés en retour,

Édition bimestrielle
CHEMIN DE VÉRITÉ, éditeur Barry Baggott
s/c Crieve Hall Church of Christ
4806 Trousdale Drive
Nashville, TN 37220 USA
Abonnements gratuits; anciens numéros disponibles à
www.chemindeverite.com

il est devenu chrétien et la vie de tous les trois a été bénie. Quelle différence le pardon fait dans la vie!

COMMENT POUVONS-NOUS DONC CULTIVER L'ESPRIT DU PARDON?

Pour apprendre l'art de pardonner, il faut se débarrasser d'abord de certaines attitudes :

Il y a des gens qui se disent : « Je ne peux pas pardonner. » Mais ne soyons pas injustes avec Dieu. Nous avons déjà vu que le pardon est un commandement. Le Seigneur nous ordonne de le faire et promet que nous n'obtiendrons pas le pardon si nous ne pardonnons pas. Mais Dieu n'exige pas l'impossible ! Au lieu de dire : « Je ne peux pas pardonner », il faut reconnaître qu'en réalité, je refuse de pardonner.

Une autre attitude que l'on rencontre parfois est celle-ci : « Je vais vous pardonner, mais à l'avenir je n'aurai plus de relations avec vous. » Cela fait penser à la personne qui, lorsque vous êtes en train de parler, vous interrompt en disant : « Je ne vous coupe pas la parole, mais... » La personne qui prétend pardonner, tout en ayant l'intention de ne plus avoir de relations avec l'autre, ne comprend pas le sens du pardon. Nous devons pardonner de la même manière que Christ l'a fait. Éphésiens 4.32 nous dit : « *Pardonnez-vous réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.* »

Une attitude qui ressemble à cette dernière consiste à dire : « Je vous pardonnerai, mais je ne l'oublierai jamais. » C'est comme si l'on « enterrait la hache de guerre » tout en laissant exposée sa manche. C'est comme si l'on balayait la pièce, mais qu'on laissait les balayures juste derrière la porte. Évitez de garder « un dossier » dans votre esprit où sont inscrits les torts que vous avez subis. Dire que nous oublions un acte du passé signifie que nous décidons de ne pas y penser.

Suggestions pratiques

Certes, il n'est pas toujours facile pour nous les êtres humains de pardonner comme Dieu le fait. Qu'est-ce qui peut nous aider à cultiver l'esprit du pardon ? Voici quelques suggestions :

(1) Souvenez-vous que, comme nous l'avons vu, la haine, la mauvaise volonté et la rancune font du mal à leur objet, mais qu'elles font encore plus de mal à celui qui hait.

(2) Vous le trouverez plus facile de pardonner si vous considérez combien Dieu vous a pardonné. Rappelez-vous la parabole du serviteur impitoyable dont la dette énorme fut pardonnée, mais qui n'a pas voulu pardonner la modeste somme que son prochain lui devait. Les torts que nous avons à nous pardonner les uns aux autres sont minimes par rapport au mal que nous avons commis envers notre Créateur.

(3) Un troisième conseil est de demander à Dieu de vous aider à pardonner au coupable. Mais il faut vraiment

vouloir pardonner. Il y a parfois une différence entre réciter une prière et prier sincèrement.

(4) En même temps que vous priez Dieu pour vous-même, il faut vous entraîner à prier pour celui qui vous offense. Soyez précis et dites son nom. Jésus a prié pour ceux qui péchaient contre lui ; non pour qu'ils soient punis, mais pour que le pardon leur soit accordé (Luc 23.34). Au moyen de la prière sincère pour l'offenseur, nous parvenons à cultiver l'amour et créer un sentiment qui viendrait autrement avec beaucoup de difficulté. Essayez de parler avec bonté, non seulement quand vous parlez à Dieu, mais aussi quand vous parlez aux autres de la personne qui vous a fait du tort.

(5) Une autre suggestion est de développer l'habitude de chercher à comprendre son prochain. Il y a généralement une cause qui explique pourquoi une personne agit, par exemple, sans courtoisie. Elle n'a peut-être pas reçu une bonne éducation de la part de ses parents ; ou bien elle avait affaire à des pressions incroyables dont vous n'étiez pas au courant ; ou bien on lui a peut-être donné une fausse impression d'une situation, ce qui l'a amené à se comporter de manière offensive. Ce n'est pas que les circonstances excusent le péché, mais il est plus facile de pardonner quand nous reconnaissons que nous aurions peut-être agi de la même mauvaise manière si nous étions à la place de l'autre personne.

Combien de fois devons-nous pardonner ?

Combien de fois faut-il pardonner à son prochain ? Nous avons vu que l'apôtre Pierre pensait que sept fois étaient suffisantes. Certains rabbis au temps de Jésus disaient de pardonner trois fois. Pierre pensait probablement qu'il était généreux en proposant sept fois. Mais Jésus dit : « *Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois* » (Matthieu 18.21,22). Il veut dire qu'il ne faut pas garder un registre mental, car le pardon n'est pas une question de mathématique ou de comptabilité, mais d'amour ; et l'amour n'a pas de bornes. Évitions de dire : « Cela ne servira à rien de lui pardonner ; il répétera la faute. » Aussi longtemps et aussi souvent qu'un frère se tournera et dira : « Je me repens », nous devons lui pardonner (Luc 17.3,4).

Qui doit prendre l'initiative pour que le pardon ait lieu ?

Parfois la réconciliation entre deux personnes n'a pas lieu parce que chacun attend que l'autre fasse le premier pas. Selon Matthieu 5.23,24, celui qui est en faute devrait se rendre auprès de l'autre. Jésus dit :

« *Si donc tu viens présenter ton offrande à Dieu à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord faire la paix avec ton frère ; puis reviens et présente ton offrande à Dieu.* »

Oui, avant que l'offenseur ne puisse adorer bibliquement, il doit d'abord régler les choses avec celui qu'il a offensé. Ainsi, le chemin le plus court vers Dieu pourrait être le chemin vers la maison de votre prochain.

Mais Matthieu 18.15 montre que l'offensé a aussi le devoir de faire le premier pas. Dans ce passage Jésus dit : *« Si ton frère se rend coupable à ton égard, va le trouver et montre-lui sa faute, mais en demeurant seul avec lui. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. »* Pourtant, nous avons souvent l'attitude, « Et bien, c'est lui qui a péché contre moi ; que ce soit donc lui qui prenne l'initiative. » Le Seigneur n'était-il pas l'offensé ; cependant n'a-t-il pas quitté le ciel pour chercher et sauver les pécheurs que nous sommes ?

Supposons un cas : Voici le frère Jean et le frère Pierre. Jean pèche contre Pierre. Quand la Bible est suivie, tous les deux prennent l'initiative et se rencontrent à mi-chemin ; la réconciliation s'en suit.

Rappelons-nous aussi que pardonner peut être votre devoir, mais recevoir votre pardon n'est pas mon droit. Nous ne méritons pas d'être pardonnés, ni par Dieu, ni par les autres – c'est pour cela que le pardon est appelé une grâce. En plus, le pardon n'enlève pas toujours toutes les conséquences que je peux avoir à supporter à cause de mon péché. On peut me pardonner d'avoir gaspillé dans l'alcool et les jeux de hasard l'argent qui devait servir aux besoins de ma famille ; mais recevoir le pardon ne restitue pas l'argent que j'ai gaspillé. Être pardonné par une personne dont j'ai volé les biens n'empêche pas toujours que j'expie une peine en prison. Une femme peut pardonner et ne pas garder rancune envers son mari pour avoir commis de l'adultère contre elle, mais la confiance qu'elle avait en lui peut avoir été détruite pour du bon. Bien que le pardon de Dieu me permette d'avoir la vie éternelle au lieu d'être condamné à l'enfer, Dieu ne m'épargnera pas forcément des conséquences de tous mes actes ici sur la terre.

CONCLUSION

Terminons en faisant remarquer que vous n'aurez pas beaucoup à pardonner si vous refusez d'avoir la sensibilité à fleur de peau. L'amour « ne s'irrite point » selon 1 Corinthiens 13.5. Les petits esprits s'offensent par de petites choses. Pareillement, vous n'aurez pas beaucoup à pardonner si vous vous donnez corps et âme à une grande cause. La vie d'un homme doit toujours avoir un centre. Tant que « soi-même » est le centre de la vie d'une personne, elle sera facilement offensée. Si, par contre, on se perd dans l'œuvre du Seigneur et de son l'Église, on n'aura pas de temps à perdre pour les petites offenses et les insultes imaginées.

Certes, il y a des actes d'injustice dans la vie dont la victime ne peut pas échapper aux conséquences, des actes qui nous coûtent les fruits de plusieurs années de travail, qui nous coûtent la santé ou nos êtres chers. Quoi qu'il

en soit, nous pouvons, avec l'aide du Dieu du pardon, parvenir à pardonner, à surmonter la rancune et à vivre la paix dans le cœur.

par Wendell Winkler
traduit et adapté par B.B.

Recevoir le pardon de Dieu

« Toi, tu es un Dieu prêt à pardonner, compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté. »
(Néhémie 9.17)

Nous avons besoin de pardonner parce que nous sommes nous-mêmes dans le besoin du pardon. Dieu est sans péché, et il n'a pas besoin du pardon de qui que ce soit. Malgré nos crimes, si nombreux et si graves, Dieu nous offre son pardon parce qu'il nous aime. Parce qu'il est non seulement un Dieu d'amour, mais aussi un Dieu de justice et de sainteté, le Juge de l'univers ne peut pas laisser les péchés impunis. Comme Dieu a fourni à Abraham le bélier qui fut sacrifié à la place de son fils, Dieu a aussi fourni le sacrifice qui paie le prix de nos péchés : son Fils, Jésus-Christ, qui est mort à notre place. Le péché ne reste donc pas impuni, mais le pardon que Dieu nous offre lui a ainsi coûté très cher.

Nous acceptons le pardon de Dieu par une foi active et qui s'exprime dans l'obéissance. Pour être plus précis, on peut identifier cinq étapes dans l'acceptation du pardon qui est disponible en Jésus-Christ :

- 1) Il faut écouter la bonne nouvelle de la mort et la résurrection de Jésus pour nos péchés (Romains 10.17; Jacques 1.21).
- 2) Il faut croire que Jésus est le Fils de Dieu (Jean 3.16,36; 20.31; Romains 1.16).
- 3) Il faut vous repentir – vous devez accepter de faire désormais de votre mieux pour éviter le péché et pratiquer le bien (Actes 3.19; 17.30; 26.20).
- 4) Il faut confesser votre foi – dire devant les hommes que vous croyez en Jésus (Romains 10.9,10; Matt. 10.32,33; 1 Timothée 6.12).
- 5) Il faut vous faire immerger (baptiser) selon le commandement de Jésus « pour le pardon de vos péchés » (Actes 2.38; 22.16; Marc 16.16; Colossiens 2.12,13).